

ENTRETIEN. Cambriolage du Louvre : des bijoux "dâ€™une faible valeur" ? Ce diamantaire croit à "un commanditaire fÃ©ru dâ€™histoire"

La DÃ©pÃ©che du Midi : Les bijoux volÃ©s au Louvre sont qualifiÃ©s dâ€™"inestimables". Peut-on rÃ©ellement leur attribuer une valeur, mÃªme approximative ?

Rayan Ferrarotto, directeur commercial de la [Maison Celinni](#) : Cela me semble difficile. Ce sont [des bijoux trÃ¨s anciens](#), dont les critÃ¨res de qualitÃ© ne correspondent plus aux standards actuels. Les diamants ou pierres qui les composent ne seraient aujourdâ€™hui pas certifiÃ©s comme ceux que lâ€™on trouve sur le marchÃ© moderne. Aujourdâ€™hui, chaque diamant au-dessus de 0,15 ou 0,20 carat porte une gravure laser sur sa culasse, reliÃ©e Ã un certificat. Câ€™est sa carte dâ€™identitÃ©, en quelque sorte. Ces certificats sont Ã©mis par des laboratoires comme le GIA, trÃ¨s reconnus dans le monde entier. Mais Ã lâ€™Ã©poque des bijoux du Louvre, ce systÃ¨me nâ€™existait pas. Les bijoux anciens ne bÃ©nÃ©ficient dâ€™aucune traÃ§abilitÃ© moderne. Or, un diamant vendu sans certificat perd Ã©normÃ©ment de valeur sur le marchÃ© lÃ©gal. Donc il est vraiment complexe de leur attribuer une valeur rÃ©elle ; sur le plan commercial, ils en ont trÃ¨s peu. Leur intÃ©rÃ©t est avant tout historique.

MÃªme dÃ©montÃ©s ou "dessertis", ces diamants ne pourraient pas Ãªtre revendus ?

MÃªme dessertis, cela nâ€™aurait aucun intÃ©rÃ©t. Bien sÃ»r, il existe un marchÃ© parallÃ¨le, mais la valeur reste faible. On peut revendre un diamant de qualitÃ© exceptionnelle, type Harry Winston, Ã trÃ¨s bon prix, mais pas ce genre de pierres anciennes, souvent petites et de taille irrÃ©guliÃ¨re.

Extraire pierre par pierre pour tenter de les revendre serait un travail titanique et inutile. On ne parle pas ici de diamants dâ€™exception. Ces pierres ont surtout une valeur patrimoniale. Je doute sincÃ©rement que ce soit lâ€™objectif des voleurs.

Certains Ã©voquent la piste dâ€™un commanditaire. Est-ce plausible selon vous ?

Oui, selon moi, câ€™est la piste la plus crÃ©dible. Ce type de vol nâ€™a pas pour but de revendre sur le marchÃ© noir. Ces piÃ©ces ont une valeur historique, presque sentimentale, et non financiÃ¨re. Je suis convaincu quâ€™il y a eu un commanditaire derriÃ¨re. Câ€™est typiquement le schÃ©ma dâ€™un vol sur commande. Si ce nâ€™Ã©tait pas commanditaire, les voleurs seraient allÃ©s chez Cartier ou Tiffany & Co parce quâ€™il y a une vraie valeur marchande derriÃ¨re.

Quand on regarde les grandes affaires de vols dâ€™Ã“uvres dâ€™art, câ€™est presque toujours le cas : des collectionneurs privÃ©s, passionnÃ©s, qui commandent ces vols pour possÃ©der une piÃ©ce unique. Ã‰videmment, je nâ€™ai pas de boule de cristal mais je pencherai pour lâ€™Ã“uvre dâ€™un grand collectionneur. Quelquâ€™un de trÃ¨s riche, fÃ©ru dâ€™histoire, prÃ©t Ã prendre des risques pour dÃ©tenir une Ã“uvre "mythique". Lâ€™intÃ©rÃ©t de ces gens nâ€™est pas financier : câ€™est le prestige et lâ€™exclusivitÃ©.

par Mathilde Luczak